



**COPERNIC**  
Union Libérale Israélite de France

### **Vaéra 5779 : Une bonne année de bonté**

« Rabbi Eléazar a enseigné au nom de Rabbi Hanina : Que jamais la bénédiction d'un concitoyen ne soit une petite chose à tes yeux. » (TB *Méguila* 15 a).

Les cloches des Eglises carillonnent derrière moi. Elles rappellent le temps des prières ou autres cérémonies sacrées. A Jérusalem, j'entendais la voix du muezzin invitant à accomplir l'une des 5 *salat*. Le judaïsme n'a pas connu cette institution de l'appel en liturgie. A chacun d'inscrire dans sa mémoire, dans son cœur, dans son agenda, dans son Smartphone, l'heure du rendez-vous avec le Ciel. Tout au plus une invitation envoyée pour une BM en tel lieu, en tel jour.

Rendez-vous avec le Ciel ; rendez-vous avec la Terre, voilà l'objet du calendrier d'inspiration religieuse, celui israélite (souvent édité par les pompes funèbres), et celui grégorien, devenu notre calendrier civil (depuis le pape Grégoire XIII, qui fit passer le 15 octobre 1582 au 4 octobre 1582).

Il fallait un nouvel an dans ce cycle des saisons : l'Eglise opta pour le 1<sup>er</sup> janvier (de Janus, le dieu romain du temps) qui correspondait au 8<sup>e</sup> jour de la naissance de Jésus (*Yéchouâ*). En effet, si Jésus est né, dans une famille parfaitement juive et observante, le 25 décembre, il entra dans l'alliance d'Abraham comme son ancêtre Isaac, à l'âge de 8 jours. Je me souviens des calendriers vendus au début de l'an par les pompiers et les éboueurs (mes parents achetaient toujours les deux, pour ne léser personne) sur lequel à côté de Nouvel An était mentionné « Circoncision ». Mon père m'apprit plus tard pourquoi.

Un calendrier n'est pas une petite chose, elle dit le rapport d'une civilisation avec le temps, avec la transcendance, avec l'homme... Nous nous congratulons de vive voix, par sms, par WhatsApp, par e-mail -les plus résistants à la modernité avec des cartes postales - le 1<sup>er</sup> janvier comme à *Roch Hachana* (ce qui offre une charmante surdose de messages pour les rabbins, qui espèrent n'avoir omis personne pour la réponse).

La nouvelle année occidentale aurait pu commencer à Noël, fête hautement signifiante pour la foi chrétienne. Je me suis demandé pourquoi le jour de la Circoncision de Jésus, alors que depuis le 1<sup>er</sup> Concile de Jérusalem (1<sup>er</sup> siècle), Paul, contre Jacques, eut le dernier mot concernant l'abolition des rites juifs (circoncisions, *Chabbat*, *cacherout*, etc.) pour l'entrée dans la nouvelle religion ? Une hypothèse : il fallait maintenir la civilisation occidentale dans sa filiation judéo-chrétienne. Pour la foi chrétienne, Dieu ne se fait pas homme, mais juif, et qui plus est : « Rabbi », qui ne voulut jamais remettre en cause un « iota » (*youd*) ou un trait du « iota » de la Torah qu'il pratiquait avec ferveur et intelligence (cf. les travaux remarquables du Père John P. Meier).

Israël naît en tant que peuple en sortant d'Égypte, mais il devient *bar/bat-mitsva* en recevant la Torah au Sinaï. En posant que Jésus naît à Noël, il devient premier de cordée le 1<sup>er</sup> janvier en recevant le sang de l'alliance. Une circoncision, occultée aujourd'hui, inaugure le calendrier occidental et le monde de l'économie internationale. Dans un monde libéral qui use et abuse de la nature et de ses habitants, la circoncision ne nous apprend-elle pas à réfréner *l'éros* de domination sexuelle (selon Maïmonide) ou son prolongement économique, pour apprendre à vivre avec l'humain, l'animal et le végétal, en alliance de paix ?

Les voix qui s'élèvent ici et là contre « les Juifs » auraient bien à faire de revenir aux racines du christianisme. Quant à celles et ceux qui s'engagent dans le dialogue en fraternité depuis des décennies, nous leur souhaitons une bonne année de bonté.

*Chabbat chalom et chana 2019 tova,*

Rabbin Philippe Haddad

Chaîne Youtube : Ulif Torah